

Jeux d'argent : comportement et problématique en Suisse en 2022

Résumé

Objectif de l'étude : L'objectif premier des analyses était d'examiner le comportement et les problèmes liés aux jeux d'argent au sein de la population suisse, sur la base d'une enquête représentative réalisée en 2022. L'estimation de la prévalence-vie entière et à 12 mois des comportements de jeu d'argent, ainsi que du jeu à risque et du jeu pathologique, conformément aux critères de la cinquième édition du Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorder (DSM-5), présentait à cet égard un intérêt particulier. En outre, lorsque cela était possible et pertinent, des comparaisons ont été effectuées avec de précédentes enquêtes menées en Suisse, notamment l'Enquête suisse sur la santé (ESS) 2017, ainsi qu'avec des études internationales.

Méthodologie : Les données de l'ESS 2022 ont été analysées. Il s'agit d'une enquête représentative de la population, incluant toutes les personnes de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés. Au total, 19'137 personnes ont rempli le questionnaire écrit, qui comprenait également des questions relatives aux jeux d'argent. Les analyses se sont généralement concentrées sur 18'345 personnes ayant répondu à toutes les questions pertinentes sur les jeux d'argent à risque / pathologiques. A des fins de comparaison avec les enquêtes précédentes, les rapports et données des ESS antérieures ont été pris en compte. Pour assurer une comparaison internationale, des études publiées au cours des cinq dernières années dans des pays européens ont été utilisées.

Résultats : Parmi les 18'345 participants à l'enquête, 63,7 % ont déclaré avoir participé à un jeu d'argent au moins une fois dans leur vie (voir Figure 1 pour la comparaison avec les enquêtes antérieures), et 44,5 % avoir joué au cours des 12 derniers mois. La prévalence à 12 mois était la plus élevée pour les loteries suisses (39,4 %), suivies par d'autres jeux d'argent comme les tombolas ou les jeux privés (7,0 %), les jeux de table (6,2 %), les automates / machines à sous dans les casinos suisses (4,5 %), les paris sportifs suisses (4,1 %), les salles de jeux / casinos à l'étranger (2,7 %), les jeux en ligne des casinos suisses (2,0 %) et les jeux d'argent auprès de fournisseurs en ligne internationaux (0,8 %). Une comparaison avec 2017 est présentée dans la Figure 2. La proportion de joueurs fréquents (au moins une fois par mois) était de 14,5 % pour tous les types de jeux et s'est avérée particulièrement élevée chez les joueurs de loteries suisses (13,2 % de joueurs fréquents contre au maximum 1,3 %

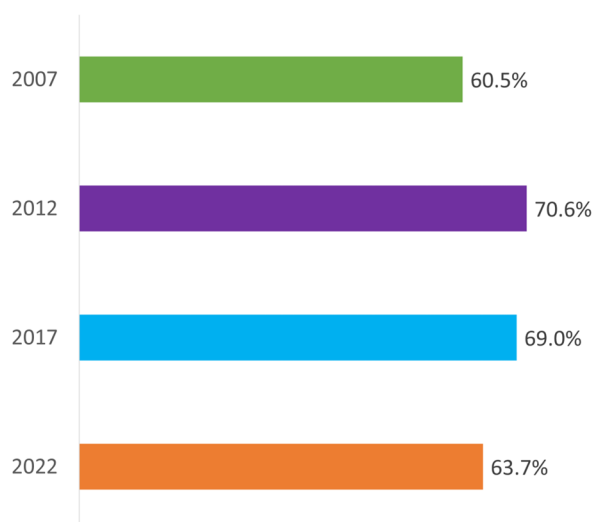


Figure 1. Prévalence du jeu d'argent au cours de la vie des quatre dernières enquêtes.

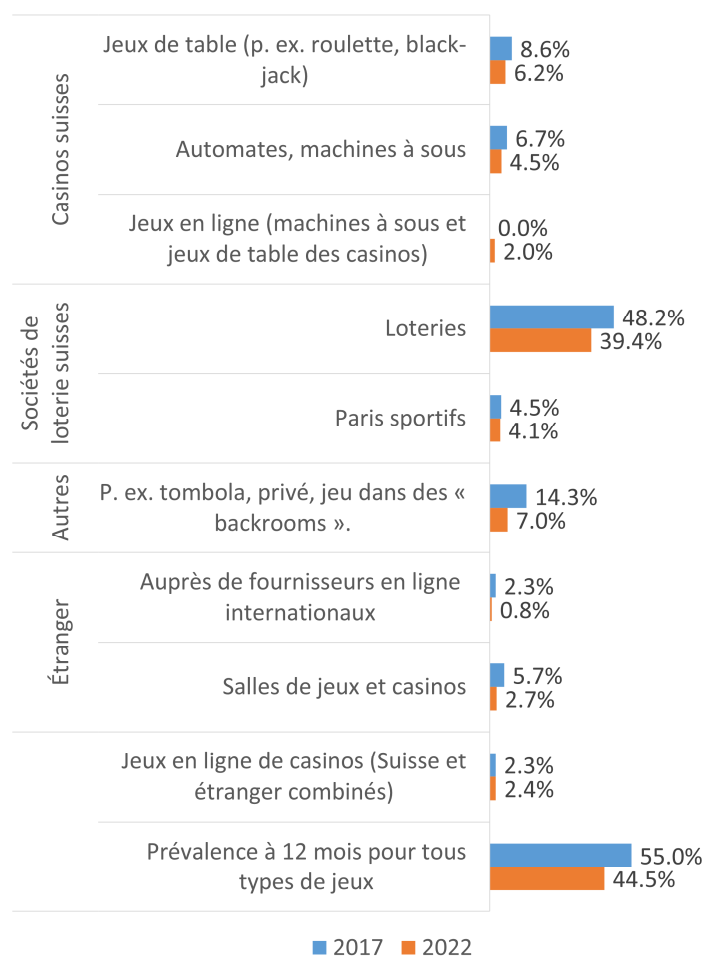


Figure 2. Comparaison de la prévalence à 12 mois entre 2017 et 2022 pour les différentes formes de jeu.

pour les autres formes de jeux). La plupart des joueurs n'ont investi que de petites sommes d'argent au cours des 12 derniers mois. En effet, 47,8 % ont déclaré avoir dépensé moins de 10 francs par mois et 37,0 % entre 10 et 99 francs. Seule une petite proportion des répondants a rapporté rencontrer des problèmes, soit au travail, soit dans leurs relations familiales ou amicales en raison des jeux (0,5 % sur la vie entière ; 0,3 % au cours des 12 derniers mois). Sur la base des critères du DSM-5, la prévalence-vie entière du jeu à risque est estimée à 5,8 % et celle du jeu pathologique à 0,8 %. Sur les 12 derniers mois, la prévalence du jeu à risque est estimée à 3,8 %, et celle du jeu pathologique à 0,5 %. La figure 3 compare les prévalences-vie avec celles de 2017.

Le jeu à risque ou pathologique était plus fréquent chez les hommes, les personnes avec un niveau d'éducation plus bas, les participants de Suisse romande, les fumeurs quotidiens, les consommateurs d'alcool à risque, ainsi que les personnes avec un faible lieu de maîtrise et un faible soutien social. De plus, les joueurs fréquents et ceux investissant des sommes importantes chaque mois dans des jeux d'argent étaient plus souvent classés dans le groupe des joueurs à risque ou pathologiques. Par ailleurs, un taux particulièrement élevé de jeu d'argent à risque ou pathologique a été constaté pour les jeux en ligne des casinos suisses (37,6%), pour les jeux en ligne des fournisseurs internationaux (35,2%), pour les automates et les machines à sous des casinos suisses (23,2%) et

pour les paris sportifs des sociétés de loterie suisses (21,6%). Les ESS de 2022 et de 2017 étant similaires sur le plan méthodologique, par exemple en ce qui concerne l'élaboration des questions ainsi que le filtrage, une comparaison entre ces deux enquêtes ESS était celle qui faisait le plus de sens. La prévalence à 12 mois des jeux d'argent a chuté en 2022 (44,5 %), par rapport à 2017 (55,0 %), tout comme la proportion de joueurs fréquents au cours des 12 derniers mois (2022 : 14,5 % ; 2017 : 16,4 %). La prévalence de l'ensemble des joueurs en ligne (fournisseurs nationaux et internationaux) n'a que très légèrement augmenté en comparaison à 2017 (2,3 %) (2022 : 2,4 %). Pour ce qui est du jeu à risque et pathologique selon les critères du DSM-5, on observe une très légère hausse de la prévalence-vie entière

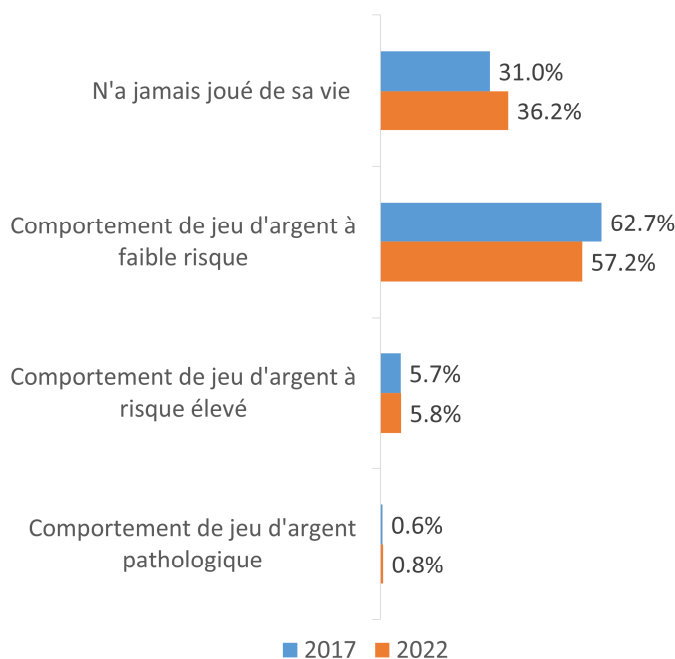


Figure 3. Comparaison des prévalences- vie entière entre 2017 et 2022 pour les comportements de jeu d'argent à risque et pathologique.

du jeu à risque (2022 : 5,8 %, 2017 : 5,7 %) ainsi que du jeu pathologique (2022 : 0,8 %, 2017 : 0,6 %). Comparée à d'autres pays européens, la prévalence à 12 mois du jeu d'argent à risque et pathologique en Suisse se situe dans une fourchette moyenne à basse.

Conclusion : Les jeux d'argent sont très répandus en Suisse. Environ 6 personnes sur 10 ont joué au moins une fois dans leur vie, et près de la moitié des personnes interrogées ont joué au cours des 12 derniers mois. Cependant, seulement une personne sur sept joue au moins une fois par mois et les mises sont généralement de petits montants.

Sur la base des données disponibles, il n'est possible de se prononcer que de manière limitée, en ce qui concerne la Suisse, sur une modification du fardeau des problèmes causé par les jeux d'argent depuis la dernière enquête de 2017.

La prévalence-vie du comportement de jeu d'argent à risque / pathologique, quasiment inchangée, indique une charge problématique aussi élevée qu'en 2017. En

revanche, la prévalence à 12 mois ne peut pas être comparée à celle de 2017. Ceci en raison de restrictions méthodologiques et de l'incertitude quant à la part imputable aux particularités liées à Covid-19 dans la période d'enquête.

De même, la comparaison internationale de la prévalence du jeu d'argent à risque et pathologique en 2022 s'est avérée particulièrement complexe pour le présent rapport, d'une part en raison de l'utilisation de différents instruments d'enquête et, d'autre part, en raison des différentes années

durant lesquelles les enquêtes ont été menées (avant, pendant, après la pandémie de Covid-19) ainsi que des restrictions spécifiques à chaque pays qui ont découlé de la pandémie. Une enquête nationale représentative semble nécessaire dans les meilleurs délais pour détecter à temps une éventuelle augmentation du jeu d'argent à risque, suite à la libéralisation du marché des jeux d'argent en ligne et à la fin des restrictions dues au Covid-19.

Zurich, en octobre 2024

Andreas Wenger, Severin Haug
Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF)